EN YOUS ADRESSANT FOUR VOS ARMES A LA MAISON JOIRTS, ruo dec Pulto-l'Enu, 20, TOURNAI, vous achetez en fabrique. 82

DIX ANS APRÈS En 1897, La Confiance comptait 117 actionnaires, ses actions valaient

25 francs. En 1897, elle compte 2.301 actionnaires effectifs et ses actions valent 275 francs.

Vous ne trouverez dans aucun magasin de la région aussi grand choix et aussi bon marché qu'au Coin Doré, 26, rue Nationale, à Lille Différence de moitié sur les articles 1° communion.

Désirez-vous ouvrir un café ou une épicerie-buvette et être certain de vendre beaucoup, adressez-vous pour vos bières, vins et liqueurs à la Bras-serie Coopérative L'Union des 3 Villes à Flers près Croix.

On devient actionnaire en versant 25,00.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de la brasserie.

Kalodont

creme Dentifrice ANTISEPTIQUE EN TUEES

ETABLISSEMENT 'HYDROTHÉRAPIE

dn Docteur DELAUNOIS BONSECOURS - lez - Condé - sur - Escaut

Communications

ROUBAIX. - Société chorais en formation, chez M che Noppe, cabateur, rue zourezane, dimanche, a onze heures.

Prévoyante de l'Avenir. — La recette nura lieu le prévoyante de l'Avenir. — La recette nura lieu le che de dix heures a muli, aux adresses

QUELQUES PREUVES!

Compagnie d'Assurances Générales sur la gnies similaires du continent européen, de garantie : **830 millions**, cultivrement et dépassant de **250 millions** celui de toute

GANTS PERRIN VENTE RECLAME annuelle à prix réduits DU LUNDI & AU MERCREDI & AVRIL 26295

LA VIE SPORTIVE

La race canine

L'exposition canine de Lille

L'exposition canine de Lille

Samedi, s'est ouverte, au Palais Ramau, la sixième
Exposition canine organisée par le Club Saint-Husbert
de Nord.

De la commentation de la commentation de la commentation de la plupart des exposés ou du moins tous ceux qui venaient du debors éteient chez eux. Ils étaient arrivés,
— qu'on nous passe l'expression, — par un temps de chien. Samedi la temperature fut clémezte et tout fait penner que dimanche elle se maintiendra telle.

Dimanche ce sera en effet le jour chic où toutes les personnes, que seux de nos frères inférieurs particulièrement sympathiques attirent par leurs multiples qualités, viendront défiler devant les niches et les casniches et les casridats de la veille, débarrasés des soucis que leur a pu causer l'examen de samedi et quelque peu habitates à leur nouveau local, recevont de
nombreuses visites.

ombreuses visites. Les exposants ont été, cette année, particulièrement

Les exposants ont été, cette année, particulièrement nombroux et beaucoup ont envoyes plusieurs sujets. Aussi les chenits rempliesent-ils facilement in superficie considérable qui l'ur est assignée. Ils sorté disposés dos à dos en cinq doublies rangées parellèles qui à étendent dans le hall immense, de l'entrée d'l'estrade. L'ette exposition est sérieuse et très importante. Le jury s'en est auperqu samedi. Les opérations ont commencé le matin, à neuf heures et demie, dun les différents rings, et se sont contimées jusqu'à cinq heures de l'après midi. Dinanche les laurénts arboreront fièrement leurs diplômes. Il nous reste à souhaiter que la rage n'étoufle pas les autres.

Hippisme Hippisme

COURSES DE TOURCOING. - Nous rappelons que Hippodrome du Brun-Pain. la deuxième rémi tisc. de l'année. Au cours de cette réunion ser

Jou de boules

ROUBAIX. — Dimanche 5 mai, aura lieu chez M. Floris Dujardin, dit Bras d'Acier, rue du Tilleul, 219, une belle partie de boules, les plus fort de Lys, contre les Dujardin. Enject do fr. on commencera à 2 heures. 2890.

— Chez M. Floris Dum et les leuds 9 mai 120 fr. de artix en tespeces Mise 0.95 5 mises pour 1 fr. 25. Inscription de 8 heures du main à 8 h 1/2 du soir. Le jeu commencera à 10 heures — M. Joseph Delécaut, donnera le dimanche 5 mai, un frand jeu de boule à la platine, chez M. Arthur Wagnon, estamint de la "Branche de Houblon", rue. Pellart, 183 120 fr. de prix d'in la platine, chez M. Emile Calbèlec. « A la Bella Boules a la platine, chez M. Emile Calbèlec. « A la Bella Bouleto» (18 fr. et al. 20 mis Calbèlec. « A la Bella Bouleto» (18 fr. et al. 20 mis Calbèlec. « A la Bella Bouleto» (18 fr. et al. 20 mis conditions voir les affiches 90-1224 MOUSCRON (Station). — Le dimanche 9 jui 1907, chez M. H. Blomme, cafetier, an Blanc d'Herseaux, grand jeu de boule sur trois jeux 1015 de prix et primes. 15 prix et prime

MELROSE RÉGÉHÉRATEUR tavori des



CHEVEUX

COMMERCE

COURS DES MARCHES A TERME

M813		ROUBA	ANVERS				
	Préc.	Midi a Roub.	Ach. et Vend.	in 1/3 Teurc.	Ach. et Vend	Préc.	10:15
MAT. 4507 SUIN. SUILLET AOST. SEPTEMBER KOTEMBER KOTEMBER SOTOBBE KOTEMBER SOTOBBE KOTEMBER SOTOBBE KOTEMBER TOTOBBE	6 4) 6 000 5 973 5 973 5 873 5 83 5 80 5 773 5 625 5 625 5 625	5 925 5 875 5 83 5 80 5 775 5 615	22224>22	Bourse fermée		5 973 5 91 5 830 5 730 5 675 5 605 5 605 5 50 5 43 5 43 5 008	5 67 5 63 5 62 5 55 5 50

AFFAIRES TRAITEES A LA CORBEILLE HOULAIX-TOURCOING, 4 mai. — On a traité 35.000 kilos. Le matin: Sur mai, 5.000 kil. à 6,125; sur juin, 5.000 kil. à 6,075; sur décembre, 20.000 kil. à 5,775; sur février, 5.000 kil. à 5,05. — Total: 35.000 kilos.

Le matin : Inchangé.

COTONS AMERICAINS

NEW-YORK, 4 mai. — (Par depêche). Ouverture. — Mai, nominal; juillet, hausse 1; octobre, hausse 1; decembre, hausse 1; janvier, hausse 3;

	LE HAVRE							
Meis	Laines		Cotons		Cafés			
	Préc.	Jour	Préc.	Jour	Préc.	Jour		
	189 50 190 50 191 56 193 193 50 193 50 190 50 164 183°	490 50 191 50 193 50 193 50 193 50 190 50 484 483	70 3:4 70 7:8 70 7:8 70 7:8 70 7:8 73 3:8 69 3:4	71 3/8 70 1/3 70 1/2 70 1/2 70 1/2 69 3/8 69 1 8 69 1/8 69 1/8	33 75 33 73 35 75 35 75 35 75 35 75 35 75 35 75	36 23 36 23 36 23 36 23 36 23 36 23 36 23 36 23 36 23		
Tendance	Calm	Sout.	calm.	caim.	Sout	Sout		
Ven:es	50	500	3000	1450	33000	19000		

MOIS .

MARCHÉS DIVERS

AIRE, 2 mai. — Bid, 17.35; avoluo, 9.39; f8ven, 17.01; pommes de terre, 7.75; poulets, la couple, 6.75; beurre, le kilo, 2.00; cutis, les 50, 9.10.

ARRAS, 4 mai. — Marché aux bestlaux. — La vache latithes, de sko à 800 francs. La picarde de 225 à 355. Les génisses sur le point de mettre bas, jusqu'à 450 fr.

TOURNAI, 4 mai. — Beurre le kilo, 2.00 à 3.00; œuis, le 36, 180 à 180.

W ARREGHEM, 4 mai. — Beurre, le demi-kilo, 1.15 à 1.30; œufs, les 26, 1.90 à 2.00; lin, les 10, kilos, 92.00 à 150.00; étoupes, ics 300 kilos, 30.00 à 4.500; pommes de lerre, les 100 kilos, 6.50 à 7.50; jeune pore, la pièce, 3.00 à 4.500; lapin, 2.00 à 3.00; poulet, 3.00 à 4.50;

AVELONEM, 4 mai. — Beurre, 2.80 à 3.00 le kilo; coufs, 1.90 à 2.00 les 99; poules, 1.75 à 2.25 la plèce; lapins, 3.0 à 4.00 la plèce; ponlets, 2.00 à 2.50 la plèce; porcelets, 34.00 à 4.20 la plèce.

CONDITIONNEMENTS

LE. TOUQUET - PARIS-PLAGE B HEURES 1/2 DE ROUBAIX : LA MER - LA FORET

ÉTATS-CIVILS

Cantons de Roubalx

Dianchemaille — Eloi Vercruyssen, observations de naissances du 4 mai.
Petit-Tournat. — Illene Dekeyser, celle Detombes. rue des Trois-Bours ownstreament of Wastyn. Winhoufe. — Luclen Van Jrs. — Marcel Warhem. rue de Rottefeiver, rue des Trois-Pierres — rue des Trois-Ouleurs. ; — Marcel Warhem. rue des Trois-Ouleurs. ; — Marcel Wonter of the Comment of the Comment

Hourards.— Lucionne 1400.

Hourards.— Lucionne 1400.

Hourards.— Lucionne 1400.

Hourards.— Angelo Vanbeveren, rue d'Audenarde, Houzards.— Angelo Vanbeveren, rue d'Audenarde.— Juliette Cornil, rue de Bethunc. 3.

Mariages.— Louis Pétillon, tiserand, et Louise Destailleur, éclueheuse.— Juseph Gialin, débourreur, et Marguerite Mazurc. soigneuse.

Déclarations de décès.— Flavie Fontaine, ménagère rue charics quint 33.— Charles Wilmo, 78 ans, soigneuse.

Hourards.— Lucionne 1500.

Mariages de l'Angelo de l'Angelo de l'Angelo de l'Industrie, 41.— Sophie Fentirye, 78 ans, directrice des Ecoles chieftennes, rue Pierre Caitean.— Autorité des les chieftennes, rue Pierre Caitean.— Autorité des les chieftennes, rue Pierre Caitean.— Autorité des les chieftennes rue Pierre Caitean.— Autorité des le

, scrvante, à Lys. – Jules Delméo, tisserand, à Hem, et Flo-tt, journalière. à Lys. . — Declaration de décès du 4 mai — sentier, 50 ans, cabaretière, au Petit-Lau-

Cantons de Tourcoing

Conneuse, rue Kelterman, 1.— Charies Locierce, rather cheur, rue Bonne-Nouvelle, et, et Irma Samain, deubleuse, rue Colbert, 3.— Paul Lefebyre, appreteur, rue du Gnarie Laharpe, 9, et Angele Lammertyn, retorbeuse, rue Colbert, 3.— Paul Lefebyre, appreteur, rue du Beau-Lamier, 22, et Genance Sernate, tricoleuse, rue du Senal-Lamier, 22, et Genance Sernate, fue de Beau-Lamier, 22, et Genance Sernate, fue de Genance, 23, et Gerden, 24, et al., et al., for a de Colora de Co

SI YOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC,
DE CONSTIPATION, DE MICRAINES,
NE YOUS DROCUEZ PLÜS!
Le soir en Yous couchant une tasse de la délicieuse

TISANE DES PÈRES CÉLESTINS







LA TOUR EIFFEL G. VOUILLARMET

INVENTEUR EREVETÉ
Chi onomètres de haute précisien, 4 ancre, 15 rubis, garantis de 5 à 15 ans, depuis. 26 fr. Remontoirs or, argent, métal, depuis. 10 » CHAINES SAUTOIRS, Bijoulerie Envei oralis et franco des Cala

Envet gratis et franco des Cala legues illustrés. Envoyer demandes M= G. Vo utiliar met, à Besançon



HERNIES Guérison sans deuleur, sans bandage, en 10 jours, par le Decteur seur sastin, de Fontaine-L'évêque (près Charleroi,

gastin, de Fontaine. L'Eveque (pres Charleroi, gique). 290 nivisions hien authentimes. Sur ca the 13.37 personnes ont, par humanité, demande à comme de la comme de la comme de la comme de la complete sur la

HORLOGERIE

Jouterie-Orfevrerie Lunetterie, Cout

Grand chaix de Montres, Bijoux, à des grix frépécialité de Corbeilles pour Mariage
aques or, illre flex rencheis 0.50 le gramme avris C. HENNEBOIS-DUBURCO

FEUILLETON DU JOURNAL DE BOUBAIX

OFFICIER BLEU

PAR CEORGES PRADEL DEUXIEME PARTIE

DÉSESPÉRANTS SOUVENIRS

Mme Cazérès s'était élancée dans le bassin et ramenait à elle Catiche, complètement inanimée; elle déposa à grand'peine l'énergumène sur le bord de la pièce d'eau.

Catiche s'était atrocement déchiré la joue contra les coupantes arêtes des pierres.

Et, lorsque la baronne voulut lui lever la tête, cherchant à la rappeler à la vie, la discuse de psaumes poussa un gémissement douloureux.

La jeune fille soumise à la garde de Catiche avait été chercher du secours.

Le couple Harper accourait avec de grands cris, des imprécations, voir des menaces, s'en prenant tout d'abord à ses deux pensionnaires.

On s'expliqua.

tout d'abord à ses deux pensionnaires.
On s'expliqua.
Catiche, après une violente crise de nerfs, se terminant par un déluge de larmes, avouait en partie la vérité.
Elle mettait l'accident sur le compte d'un étour-

artie la verte. Elle mettait l'accident sur le compte d'un étour-issement inattendu. Le docteur Harper examinait la blessée, très' unal mise en point par sa chute.

Une cuisse cassée, une épaule luxée, la joue profondément entaillée; le tout la faisant cruelle-

protongement entance; le tout la faisant cruelle-ment souffir.

Quand Harper prononça son disgnostic, la co-lère de Catiche se déchaîna d'une façon furieuse. Et ella montra le poing au ciel, accablant le Très-Haut d'un torrent de malédictions imagées.

Des infirmiers se montraient à l'appel de Mme farper, et Catiche, toujours enragée était trans-portée dans le pavillon, sur une civière. Quand elle fut étendue sur un lit où forcément es fractures, les blessures, allaient longtemps la etenir, Mme Cazérès et l'inconnue se regardè-

rent.
Allait-on les laisser seules?
Le couple Harper les chargerait-il, toutes deux, de garder, de veiller Catiche?
Le dévouement qu'elles avaient montré en sortant de l'eau la salutiste tournait à leur avantage.
Harper et sa femme avaient d'abord eru à un méchant tour de leurs deux folles, mais non, bien au contraire, elles avaient sorti de l'eau leur gardienne, accourant, dès le premier appel, à son aide.

aide. Si les directeurs du Tombeau des familles s tenaient toujours en méfiance, leur rapacité éta

donc convenu que Mme Cazérès veillerait Catiche.
Elle s'était offerte d'elle-même, de l'air le plus

naturel.

Elle veillerait aussi sur la pauvre folle qui n'était certainement pas à craindre. Puis, Harper et la directrice seraient là à tout instant. Certes, riea à craindre de ces deux pensionnaires si complètement résignées à leur sort.

Enfin, il y avait les infirmiers qui faisaient constamment des rondes.

La nuit on l'alchait deux danois féroces, deux énormes molosses, exclusivement nourris de viande crue, et qui, ne recevant leur pitance que le matin, parcouraient, affamés, toute la nuit les jardins.

Non, en vérité, rien à craindre de craindre de crue de la craindre de craindre d

Jardins.

Non, en vérité, rien à craindre de ce côté.

Telle était l'ophnion que, récriproquement, émettaient les époux Harper, après avoir passé en revue toutes les éventualités possibles, et impossibles de l'accommendation de la commendation de la commendati Lorsque Harper et sa femme, après tous les

soins donnés à Catiche, fermèrent à double tour les portes du pavillon, d'un commun accord, la baronne Cazérès et sa compagne tendirent l'oreil-te

le.

Bébé et « Mon Amour » s'éloignaient pour regagner le bâtiment principal de la Source complètement rassurés.

Alcrs le même mot s'échappa en même temps
de leurs lèvres; Et, fondant en larmes, elles tombèrent dans les

bras l'une de l'autre. Catiche, dans la pièce d'à côté, se démenait, en proje à une fièvre intense, acc

délire. Ce n'était plus un témoin gênant, ce n'était-plus une surveillante.

Les deux prisonnières avaient désormais la li-

Les deux prisonneres avaceu desonnais la liberté de pouvoir se parler.

Naturellement, la jeune file raconta à Mme Carérès pourquor et comment, soute vivante, elle était enterrée dans le Tombeau des familles.

Triste et lamentable histoire que celle-là.

Epouvantable drame qui, trop souvent, se renouvelle au sein des familles riches.

Etiennette de Roquevère avait, de bonne heure, perdu sa mère.

perdu sa mère. Le comte de Roquerne, qui habitait toute l'an-

Le comte de Roque et qui habitait toute l'année une immense propriété dans l'un des départements du Midi, semblait avoir à jamais renoncé à se marier, et Etiennette vivait heureuse auprès de ce père chéri qui consacrait sa vie à sa fille et au culte sacré d'une adorée morte.

Le comte de Roquevère était riche, mais la majeure partie de la fortune de la maison venait de la mère d'Etiennette, une demorselle de Cartisan, des Cartisan du Poitou, qui, comme on sait, sont propriétaires d'immenses et de nombreux domaines.

Vers la douaième année de sa vie, le comate de Roquevère ne s'avisa-t-il pas de prendre pour

Roquevère ne s'avisa-t-il pas de prendre pour Etiennette une institutrice!

Les meilleures références accompagnai<mark>ent miss</mark> éna Hautrop, lorsque celle-ci entra d**ans la**

maison.

Miss Eléna était en tous points charmante. A
la fois mince et potelée, l'idéal de la femme, souple comme une liane, avec des ondulations de Couleuvre.

Originale et aussi très agréable, malgré des sourcils noirs et touffus qui parfois, lorsqu'ils se contractaient, lui donnaient une expression un peu trop dure.

peu trop dure.

La note dominante de sa personne, c'était la finesse, la sveltesse. Une adorable petite chatte

La note dominante de sa personne, c'était la finesse, la sveltesse. Une adorable petite chatte noire.

Pour commencer, elle laissa le comte de Roquevère absolument tranquille.

Oh! elle ne s'occupait nullement de lui. Elle était toute à son élève, dont, tout d'abord, elle entreprit la conquête.

C'était tâche facile!

Miss Eléna Hautrop, peu de temps après son entrée dans la maison du comte de Roquevère, amenait une servante à elle, longue, sèche, osseuse, dont les yeux grisâtres étaient toujours à demi voilés, et dont les poches étaient constamment bourrées de pieuses brochurs que distribue à poignées l'Armée du salut.

C'était elle qui allait être tout spécialement chargée du soin particulier d'Etiennette.

I Tout l'abord, la salutiste se tint tranquille-se montrât désagréable et rêche, Mile de Roquebère finit par s'habituer à son service et à s'attacher à elle.

— Elle est un peu folle, Catiche! disait-elle parfois à sa trop jolie institutrice, mais ce n'est pas une méchante fille,

A cet instant, à qui fût venu dire à Etiennette que l'adorable Eléna Fautrop et la sombre Catiche lui feraient verser toutes les larmes de son corps, elle ett fait la plus verte des répunses pour cès révoltantes calomnies.

corps, elle eut fait in pres-ces révoltantes calomnies.

Telle était la vérité, cependant, et Etiennette, ne devait pas tarder à s'en apercevoir.

Deux années ne s'étaient pas écoulées qu'Héléna Hautrop régnait en souveraine maîtresse dans la maison.

Le comte de Roquevère avait dépassé la cinquantième.

quantaine.

A cette époque critique, à l'heure où l'homme voit souvent, avec une inconsolable tristesse, sa seconde, sa dernière jeunesse sur le point de décliner, il cherche à se rapprocher à la vie au moyen d'un suprême amour.

Eléna Hautrop n'avait pas eu grand'peine à ensorceler le contre de Roqueyère.

Eléna Hautrop n'avait pas eu grand'peine- à ensorceler le comte de Roquevère.

La froideur calculée, les mines de chatte effarouchée avaient promptement mis l'étincelle aux poudres amassées dans ce cœur qui se croyait si bien mort à japanis.

Bien banal, ce roman de l'institutrice, n'est-ce pas, lecteur?

Accordez une minute de crédit au romancier; et vous verrez que la banalité du roman se rachetait par certains côtés sortant quelque peu de l'ordinaire.

Ce n'est pas le premier amour qui est à crain-

Ce n'est pas le premier amour qui est à crain-dre, c'est plutôt le dernier. Celui qui venait de s'abattre sur le comte de

Roquevère était une passion terrible.

Le comte avait d'abord cru qu'il n'avait affaire

Qu'à, une sympathie violente.

Lorsqu'il s'était rendu compte du sentiment qui embrasait tout son être, il était trop tard, toute lutte étajt impossible.

Oh la bardue qui devait conduire Eléna Hautop sur le fleuve du Tendre était supéricurement

menée,
Rien n'y manquait.
Eléna n'avait-elle pas voulu fuir à jamais le
château de Roquevère,

(A suivre).